

Chant d'entrée : V219

Quand l'annonce a retenti Au secret de ta chambre Et que l'aile de l'Esprit Te couvrit de son ombre,
Saurons-nous jamais le cri Qui monta de ton cœur ?

Apprends-nous, Marie, à porter la vie du Seigneur ! Apprends-nous le oui de ton cœur !

Quand le ciel a répandu Sa rosée de lumière Pour que germe en toi Jésus Dont tu serais la mère,
Saurons-nous jamais le cri Qui monta de ton cœur !

Prière pénitentielle : B 19-6 Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison,
Seigneur Dieu l'Emmanuel, viens au cœur de notre nuit.
Fais revivre à ton soleil toute chair et toute vie.

2^{ème} Livre de Samuel 7, 1...16

Dieu a-t-il besoin qu'on lui construise une maison ? C'est lui, au contraire, qui bâtit la maison, son Eglise.

Le roi David était enfin installé dans sa maison, à Jérusalem. Le Seigneur lui avait accordé des jours tranquilles en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient. Le roi dit alors au prophète Nathan : « Regarde ! J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de Dieu habite sous la tente ! » Nathan répondit au roi : « Tout ce que tu as l'intention de faire, fais-le, car le Seigneur est avec toi. »

Mais, cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée à Nathan : « Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur : Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi dans tout ce que tu as fait, j'ai abattu devant toi tous tes ennemis.

Je te ferai un nom aussi grand que celui des plus grands de la terre. Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël, je l'y planterai, il s'y établira, et il ne tremblera plus, et les méchants ne viendront plus l'humilier, comme ils l'ont fait depuis le temps où j'ai institué les Juges pour conduire mon peuple Israël. Je te donnerai des jours tranquilles en te délivrant de tous tes ennemis. Le Seigneur te fait savoir qu'il te fera lui-même une maison. Quand ta vie sera achevée et que tu reposeras auprès de tes pères, je te donnerai un successeur dans ta descendance, qui sera né de toi, et je rendrai stable sa royauté. Je serai pour lui un père, il sera pour moi un fils. Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours. »

Psaume 88

Ce que Dieu a bâti pour David, c'est une histoire d'amour, nous dit le psalmiste. Dans son chant d'action de grâce, reconnaissons le visage de Jésus, fils de David, annoncé par l'ange à Marie.



« Avec mon élu, j'ai fait une alliance,
j'ai juré à David, mon serviteur :
j'établirai ta dynastie pour toujours,
je te bâtis un trône pour la suite des âges.

Il me dira : tu es mon Père,
Mon Dieu, mon roc et mon salut !
Et moi, j'en ferai mon fils aîné,
le plus grand des rois de la terre.

Sans fin je lui garderai mon amour,
mon alliance avec lui sera fidèle ;
je fonderai sa dynastie pour toujours,
son trône aussi durable que les cieux. »

Évangile selon saint Luc 1, 26-38

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,

à une jeune fille vierge accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph. Et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus.

Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? »

L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu.

Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils

et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta !

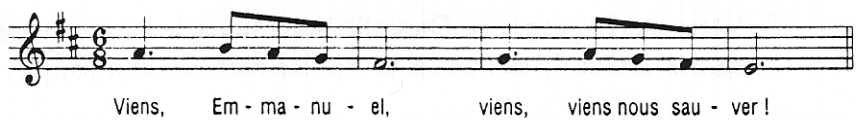


Acclamation à l'évangile :

Alléluia, Alléluia, Alléluia ! (bis)

Chante et réjouis-toi Vierge Marie Celui que l'univers ne peut contenir demeure en toi !

Prière universelle :



Prions pour les nations multiculturelles.
Pour leurs responsables,
pour qu'ils favorisent le dialogue,
Seigneur, nous implorons ta grâce.

Prions pour les mères qui connaissent
la douleur et l'épreuve.
Par l'intercession de Marie,
Seigneur, nous implorons ta tendresse.

Prions pour tous ceux
qui ont plus de travail à l'approche des fêtes.
Et pour tous les bénévoles au service des isolés,
Seigneur, nous implorons ta joie.

Prions pour nous tous, ici rassemblés.
Pour que nous sachions
annoncer la Bonne Nouvelle de Noël,
Seigneur, nous implorons ta force.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : Saint, Saint, Saint Dieu de l'alliance éternelle, Dieu de l'alliance nouvelle ; Dieu de vérité !
Saint, Saint, Saint Dieu de la terre et du ciel, Dieu présent à nos appels, Dieu de sainteté !
Hosanna, Hosanna dans toutes les nations ! Hosanna, hosanna, plus loin que l'horizon !

Anamnèse : C121

Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ, A ton repas nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant. Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi. Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agneau de Dieu : Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !
Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !
Je vous laisse ma Paix je vous donne ma Paix pour que vous la portiez autour du monde entier !

Chant de communion : V 191

Je vous salue Marie

Un jour du temps, il y a très longtemps, Dieu s'impatiente, lui qui a tout le temps puisqu'il a l'éternité.
Il cherchait depuis des siècles un couple qui accepterait de mettre au monde son Fils, celui qui, depuis Adam et Eve avait décidé : « Un jour du temps, j'irai leur dire qui tu es et ce qu'ils sont pour toi car ils n'ont rien compris »
Il avait trouvé deux amoureux qui étaient très religieux. Ils ne récitaient pas des prières mais ils étaient en conversation avec leur Dieu : c'était Marie et Joseph. Ils espéraient ardemment la venue du Sauveur promis au peuple juif.
Oui, c'est chez eux que je veux naître.
Mais voilà, leurs fiançailles s'éternisaient. Qu'est-ce qui manquait pour fixer la date de leur mariage ? L'autorisation des parents ?
Les sous ?
Alors, vraiment, Dieu s'impatiente. Et il leur rendit visite, à eux deux ensemble ou à chacun séparément ? Je ne sais ...
A Marie : « Je sens ton désir de bousculer la religion des rites et de faire vivre ton peuple de la Vie en Dieu. Veux-tu mettre ce nouvel homme au monde ? »
Elle a dit oui.
A Joseph : « Marie accepte de mettre ce nouvel homme au monde. Est-ce que tu veux en être le père ? »
Il a accepté.
C'était un peu bousculer les convenances, du moins en ce temps-là. Concevoir un enfant avant le mariage !
Mais le plus extraordinaire dans l'histoire, c'est que c'est Dieu qui a bousculé l'histoire.
C'est comme dans Jérémie : « Avant que tu ne sois conçu dans le sein de ta mère, je t'ai connu ». Tout homme est né d'un vouloir de Dieu avant d'être conçu par ses parents.
Ça vaut pour Jérémie, pour Jésus mais aussi pour chacun de nous.
Je laisse votre imagination vagabonder au plus haut des cieux ou au plus profond du puits !

Raymonde BATARDY